

Il n'y a jamais rien eu de bon à attendre par les élections

Il y a des travailleurs en situation précaire, des chômeurs, des pauvres, qui votent Le Pen. Ils voient tout le monde politique réuni en train de taper sur Le Pen, et ils se disent : *«Ce vote est le seul qui bouge les choses, qui gêne tous ces assoiffés du pouvoir ; ça vaut le coup d'essayer cette solution, je n'ai rien à y perdre»*.

Hélas, ce n'est pas si simple. On ne peut pas tout essayer dans la vie. Des hommes ont essayé de voler en se jetant dans le vide, avec une paire d'ailes dans les mains. Ils sont tous morts. Et ils ne sont plus là pour nous dire que ça ne marche pas. Mais il reste des témoins, et il faut les écouter.

Le parti de Le Pen a été au pouvoir dans 4 villes en France. Qu'a-t-il changé ? Il a rénové un centre ville, ce qui a fait l'affaire des commerçants, qui étaient déjà bien situés. Pour trouver de l'argent, il a fermé des associations et des locaux en banlieue, qui occupaient un peu les jeunes.

Il y a eu aussi l'expérience de Pétain, il y a 60 ans. Quelques chômeurs ont trouvé du travail : on les a embauchés pour aller cogner d'abord, et ensuite tuer, les opposants, les immigrés. D'autres ont trouvé du travail dans les usines. Mais les syndicats ont été réprimés, les grèves interdites, et il a fallu travailler comme des malades.

Et il y a ce qui se passe aujourd'hui en Autriche, en Italie. Heider, Berlusconi, se sont fait élire avec les mêmes promesses que Le Pen. Une fois au pouvoir, ils oublient les plus démunis qui ont voté pour eux. Ils font comme tous les politiciens, ils s'installent dans les postes, placent leurs copains, leur famille, égoïstement.

D'ailleurs, le parti de Le Pen n'est pas si loin des autres qu'on nous dit. Mégret a été membre de la direction du RPR, et il écrivait les discours de Chirac. Le Pen est un millionnaire ; actionnaire de plusieurs sociétés, il paye l'impôt sur la fortune.

Alors ? alors, il n'y a pas de solution miracle à attendre par les élections. Voilà une vérité que personne ne nous dit. Les élections peuvent donner quelques centaines ou milliers de postes à tel clan ou tel parti. Mais le vrai pouvoir n'est pas là. Il est au-dessus, dans les conseils d'administration des banques, des assurances, des boîtes comme

TotalFinaElf. Et là, seuls les plus riches des riches votent. Les dirigeants de TotalFinaElf emploient 125 000 personnes, et commandent sur les prix de l'essence, du gaz, de médicaments.

Ils sont une poignée de gros capitalistes qui commandent notre vie. C'est eux qui décident du prix des choses, eux qui mettent d'un coup des milliers d'entre nous à la rue, ou se remettent à embaucher. C'est leur monde qui crée l'injustice.

Assurer un logement décent, un emploi correct pour chacun, partager le travail entre toutes les mains disponibles, ce serait possible sans eux. Seulement voilà, ils ne partiront pas tous seuls. Elf fait des milliards de bénéfices par an, même en euros. Et des centaines de privilégiés en profitent.

Bien sûr, pour faire une autre société, il faudra que la majorité des gens en aient envie, et s'y mettent. Il faudra imaginer un autre fonctionnement que celui de ces élections, où celui qui est élu peut faire ce qu'il veut pendant des années.

Les têtes, les bras de bonne volonté, la générosité, existent. On en a une preuve dans ces manifestations de jeunes lycéens et étudiants. Ils ont appris en classe où peut mener le fascisme. Mais il faut apprendre par soi-même une chose que l'école ne dit pas : l'injustice profonde de cette société. Il faut aller savoir pourquoi et comment vit un ouvrier non qualifié, un chômeur, une femme seule avec son enfant. Il faut sortir du cocon de cette société qui donne du confort aux uns, et apprendre comment d'autres se battent pour rester dignes alors qu'on ne leur donne rien.

Le pire serait de se rassurer une fois les élections passées. Car aucun barrage ne tient indéfiniment, si les injustices qui font les orages électoraux continuent. Mais vraiment ensemble, jeunes dévoués à l'avenir social, et opprimés de cette société, tout devient possible. Cela se prépare, comme toute grande idée.

28/4/2002

L'Ouvrier n° 126

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX